



Des visiteurs intrigués envahissent la « frégate de pierre » de Regina

par Jana G. Pruden

« Bienvenue à bord! »

Le 17 janvier, c'est ainsi que les participants à la journée portes ouvertes du NCSM QUEEN étaient accueillis, alors que la « frégate de pierre » présentait un aperçu de ce que fait la Marine à des centaines de milles de l'océan le plus près.

« Beaucoup de gens ne savent tout simplement pas que nous existons », déclare le Maître de 1^{re} classe Broderick Mauro, un membre de l'unité de Regina. « Les gens nous demandent : "La Marine? Pourquoi avons-nous besoin de la Marine ici? Est-ce que vous naviguez sur le lac Wascana?" »

En fait, le NCSM QUEEN est l'une des cinq unités de la Réserve navale des Prairies et l'une des 24 unités disséminées au Canada.

La division de la Réserve navale de Regina a été mise sur pied en 1923 à titre de demi-compagnie de Regina, Réserve des Volontaires de la Marine royale du Canada. Au cours de ses premières années d'existence, la division s'entraîne dans diverses installations louées ou empruntées, et déménage au manège militaire de Regina dans les années 1930. Elle occupe ensuite les installations du Winter Club « pendant toute la Seconde Guerre mondiale ».

Conformément à la coutume de la Marine consistant à nommer des établissements d'instruction à terre comme s'il s'agissait de navires ou de frégates de pierre, la demi-compagnie de Regina est baptisée le NCSM QUEEN en 1942. Après la guerre, les membres du NCSM QUEEN s'entraînent dans un ancien casernement

du Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC) situé près du manège militaire, jusqu'à l'ouverture de l'établissement actuel en 1956. À cause de compressions budgétaires, le NCSM QUEEN est l'une de plusieurs divisions de la Réserve navale à être fermée en 1964. Il est cependant remis en service au même endroit et dans l'établissement actuel en 1975.

Des résidents de Regina, intrigués, ont envahi le bâtiment du NCSM QUEEN au Centre Wascana dans le cadre de la journée portes ouvertes et de la campagne de recrutement. Les visiteurs ont eu droit à une visite des installations d'entraînement, notamment à la salle de simulation des opérations à bord des navires, ainsi qu'à un aperçu des officiers à l'œuvre.

Le M I Mauro, qui a passé 19 ans dans la Marine, signale que les 65 membres d'équipage passent la majeure partie de l'hiver à approfondir leurs connaissances dans des domaines comme la sécurité portuaire et la réparation des moteurs des navires. L'été, ils s'entraînent sur la côte.

Le M I Maura affirme également que le vieil adage voulant que les gens des Prairies font les meilleurs marins, est vrai et que 75 % des réservistes de la Marine du Canada sont originaires des Prairies.

« C'est beaucoup plus qu'un simple proverbe », déclare-t-il. « Je ne peux l'expliquer, mais sans doute est-ce parce que nous sommes habitués aux vastes espaces dénudés, où le fait qu'il n'y ait rien à voir de particulier n'a aucune incidence sur nous. »

Tous droits réservés 2004. Publié avec l'autorisation du Leader-Post.

Curious residents flock to REGINA's 'stone frigate'

By Jana G. Pruden

"Welcome aboard."

That was the greeting at the HMCS QUEEN open house on January 17, when REGINA's "stone frigate" gave the public a glimpse of what the Navy does hundreds of miles from the nearest ocean.

"A lot of people don't really know we exist," admits Petty Officer, 1st Class Broderick Mauro, with the Regina unit. "People say, 'Navy? Why do we need a navy? Do you sail on Wascana Lake?'"

In fact, the HMCS QUEEN is one of five naval Reserve units based in the prairies, and one of 24 across Canada.

The Naval Reserve Division in Regina was established as the Regina Half Company, Royal Canadian Naval Volunteer Reserve in 1923. For the first several years, the division trained in a series of rented or borrowed facilities, eventually moving to the Regina Armoury in the 1930s. During WWII, the facilities of the Winter Club were acquired "for the duration of hostilities."

Following the naval practice of designating naval shore training establishments as ships, or "stone frigates", the Regina Half Company was christened HMCS QUEEN in 1942. Following the war, HMCS QUEEN trained

in old CWAC Barracks near the Armoury, until the opening of the present facility in 1956. Due to budget cuts, HMCS QUEEN was one of several naval Reserve divisions to be closed in 1964, but the unit re-commissioned in 1975 in the same and present building.

Curious Regina residents flocked to the HMCS QUEEN Building in Wascana Centre for the open house and recruitment drive, which included demonstrations of the building's training facilities, such as an operations room that simulates on-ship experience, and a glimpse of officers in action.

PO I Mauro, who has been with the Navy for 19 years, says the ship's 65-person crew spend much of the winter honing their skills in areas like port security and ship engine repair. Summers are spent on the coast doing exercises.

PO I Maura also says that the old adage about prairie people making the best sailors is true, and that 75 percent of Canada's naval Reserve are from the prairie provinces.

"Oh, it's more than just an adage," he says. "I don't know why, maybe we're just used to the vast, empty space so we can look out and see nothing and not get bothered by it."

Copyright 2004 The Leader-Post. Used with permission.

Le TGEX 1-04 est axé sur la sécurité nationale

par les Affaires publiques de la Marine

ESQUIMALT (C.-B.) — La préparation au combat et les opérations navales nationales étaient au cœur de l'exercice du groupe opérationnel tenu plus tôt au cours du mois. Six navires ont quitté le port d'Esquimalt le 9 février pour un exercice de cinq jours dans le détroit de Juan de Fuca, puis plus haut le long de la côte ouest de l'île de Vancouver.

Les NCSM PROTECTEUR, REGINA, EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE et YELLOWKNIFE comptaient aussi sur des ressources du 407^e Escadron de patrouille maritime de Comox, de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique), de la Section de la sécurité portuaire de la BFC Esquimalt et du Centre de communications tactiques mobile (CCTM) conçu pour contrôler le mouvement des navires à partir de la terre ferme.

« Cet exercice offre à la Flotte de la côte ouest l'occasion de mettre en pratique des opérations interarmées et combinées en se concentrant sur la protection du littoral de la Colombie-Britannique », a expliqué le Commodore Roger Girouard, commandant de l'Escadre canadienne du Pacifique, au moment du départ des navires d'Esquimalt. « Le Canada est un pays maritime et la Colombie-Britannique est une province maritime. La protection de la souveraineté de nos eaux a toujours été la priorité absolue de la Marine. »

Des scénarios fictifs tels que les exercices de blessés et d'incendie ont aussi été tenus à bord des navires afin de maintenir les compétences des marins face à des situations d'urgence.

Une partie des exercices de sécurité maritime portaient sur les quatre navires de défense côtière (NDC) actuellement déployés. Les NCSM EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE et YELLOWKNIFE ont mis à l'épreuve leurs capacités de commandement et de contrôle, tout en renforçant leur rôle dans les opérations nationales et dans la sécurité de l'Amérique du Nord.

« Un des aspects précis que nous mettons à l'essai porte sur les capacités de commandement et de contrôle des NDC, en vue d'interventions futures dans les opérations nationales et de la croissance potentielle des activités touchant la sécurité de l'Amérique du Nord », a déclaré le Cmdre Girouard.

Le Capitaine de vaisseau Gary Paulson, commandant du Quatrième Groupe des opérations maritimes, était le commandant en mer pour l'exercice. « Le Captv Paulson, commandant du GOM4, est l'officier qui assume le commandement tactique, cette fois-ci, car je veux lui donner, à lui ainsi qu'à son personnel, l'occasion de diriger un exercice et leur permettre ainsi de développer des atomes crochus au sein de leur équipe », a affirmé le Cmdre Girouard.

Le Captv Paulson partage cet avis. « Cet exercice de protection de la souveraineté et de sécurité nationale est une excellente occasion pour les forces de la côte ouest de travailler ensemble à améliorer notre interopérabilité dans les opérations de sécurité nationale et de guerre navale. »

TGEX 1-04 focused on domestic security

By Navy Public Affairs

ESQUIMALT, B.C. — Combat readiness and domestic marine operations were at the centre of a Task Group exercise earlier this month. Six ships left Esquimalt Harbour February 9, for a five-day training exercise in the Strait of Juan de Fuca and further up the west coast of Vancouver Island.

Her Majesty's Canadian Ships PROTECTEUR, REGINA, EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE and YELLOWKNIFE were joined by assets from 407 Maritime Patrol Squadron out of Comox, Fleet Diving Unit (Pacific), CFB Esquimalt Port Security Section and the Transportable Tactical Communications Centre (TTCC) designed to control ships' movement from land.

"This exercise provides the West Coast Fleet with the opportunity to practice joint and combined operations, while focusing on the protection of British Columbia's coastline," said Commodore Roger Girouard, commander Canadian Fleet Pacific, as the ships departed Esquimalt. "Canada is a maritime nation and British Columbia is a maritime province. Safeguarding the sovereignty of our waters has always been a top priority for the Navy."

Fictitious scenarios such as casualty exercises and fire drills also took place on board the ships to keep the sailors' emergency skills fresh.

Part of the maritime security exercises focused on the four Maritime Coastal Defence Vessels (MCDV) currently deployed. Her Majesty's Canadian Ships EDMONTON, NANAIMO, WHITEHORSE and YELLOWKNIFE tested their command and control capabilities, while strengthening their role in domestic operations and the security of North America.

"One point we are specifically testing is MCDV command and control capabilities, looking to future employment in domestic operations and the potential growing business of North American security," said the Commodore.

Captain(N) Gary Paulson, commander of Maritime Operations Group Four, was the at-sea commander for the exercise. "Capt(N) Paulson, commander MOG4, is the officer in Tactical Command this time around as I want to give him and his staff a chance to run an exercise and build some team chemistry in their own right," said Cmdre Girouard.

Capt(N) Paulson agreed. "This sovereignty and domestic security exercise is an excellent opportunity for the West Coast Forces to work together in progressing and refining our interoperability in national security and naval warfare operations."